

- 1914 / 1 - 98 / 99

Chambre des représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1998 - 1999 (*)

7 JANVIER 1999

PROPOSITION DE LOI

modifiant l'article 51 du Code des impôts sur les revenus 1992

(Déposée par M. Jan Lenssens et
Mme Greta D'Hondt)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

L'amélioration du marché de l'emploi et la diminution du nombre de chômeurs complets indemnisés résultent de l'amélioration de la situation conjoncturelle mais aussi de la politique de l'emploi menée par le gouvernement depuis déjà un certain temps. En dépit de ce constat, il est indéniable qu'il subsiste, dans notre pays, un groupe trop important de chômeurs de longue durée, généralement peu qualifiés.

Dans notre société, le fait d'avoir un travail reste une condition importante de reconnaissance et d'intégration sociales de l'individu. L'emploi rémunéré:

* peut être considéré comme un signe de reconnaissance des capacités de la personne;

* signifie que l'activité du travailleur répond à une demande;

* favorise la consommation;

(*) Cinquième session de la 49^{ème} législature

- 1914 / 1 - 98 / 99

Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1998 - 1999 (*)

7 JANUARI 1999

WETSVOORSTEL

tot wijziging van artikel 51 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992

(Ingediend door de heer Jan Lenssens en
mevrouw Greta D'Hondt)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De verbeterde werkgelegenheidssituatie en de daling van het aantal uitkeringsgerechtigde volledig werklozen zijn het gevolg van de verbeterde conjuncturele situatie enerzijds en het volgehouden tewerkstellingsbeleid anderzijds. Ondanks deze vaststelling kan niet ontkend worden dat in ons land een te grote groep van langdurig, meestal lagergeschoolde werklozen blijft bestaan.

In onze samenleving is en blijft het hebben van werk nog altijd één van de belangrijkste voorwaarden voor de maatschappelijke erkenning en integratie van het individu. Bezoldigde beroepsarbeid:

* kan beschouwd worden als een teken dat de capaciteiten van de persoon erkend worden;

* betekent dat er een vraag bestaat naar de productie van de werknemer;

* verschaft verhoogde toegang tot consumptie;

(*) Vijfde zitting van de 49^{ste} zittingsperiode

* assure une certaine autonomie;

* structure la vie quotidienne.

Une grande partie des chômeurs de longue durée et des groupes à risques sont déjà tombés ou risquent de tomber dans ce que l'on appelle le «piège du chômage». Le chômage de longue durée réduit les chances de trouver un emploi de ceux qui en sont victime, surtout des chômeurs peu qualifiés, à cause de la perte de connaissances, d'aptitudes et d'adaptabilité au travail qui en découle, et à cause de la connotation négative que lui attribue toujours la majeure partie des employeurs.

Une grande partie des chômeurs peu qualifiés et de longue durée voient fondre leur motivation à poursuivre inlassablement leur recherche d'un emploi ou à en accepter un à mesure que leur chômage se prolonge. Les blessures infligées aux chômeurs par le rejet répété de leurs candidatures au cours de la période initial de chômage les incitent souvent à adopter un comportement d'«autoprotection psychique», qui débouche sur une moins grande assiduité à chercher du travail ou sur l'abandon de toute recherche et, en définitive, sur une attitude de résignation.

On s'efforce trop peu de combattre ou de tenter d'infléchir de manière ciblée cette diminution de l'ardeur à chercher du travail et cette résignation que l'on constate chez les chômeurs de longue durée et peu qualifiés, alors qu'il serait possible de le faire en prenant les mesures suivantes:

* offrir un accompagnement et une formation personnalisés, permanents et fortement axés sur la remise au travail;

* offrir un accompagnement visant à acquérir une vision réaliste en ce qui concerne les possibilités d'emploi - et les conditions de travail y afférentes - qui existent (encore) pour eux sur un marché de l'emploi qui a connu une évolution rapide;

* souligner que l'obligation d'être disponible pour le marché de l'emploi est indissociable du droit aux allocations de chômage;

* offrir en suffisance et de manière adaptée des emplois qui soient considérés par les chômeurs et la société comme des formes de travail utile.

Nous avons ainsi voulu clairement marquer que la lutte contre le «piège du chômage» n'est pas le seul moyen de favoriser la réintégration dans le marché du travail des chômeurs de longue durée et peu qualifiés, mais que ce phénomène doit impérativement faire l'objet d'une approche résolue, coordonnée et durable de la part des divers acteurs qui interviennent dans les différents domaines politiques et socio-

* biedt een zekere mate van autonomie;

* structureert het dagelijks leven.

Een groot deel van de langdurig werklozen en de risicogroepen zit reeds of dreigt opgesloten te raken in wat de «werkloosheidsval» wordt genoemd. Langdurige werkloosheid vermindert de tewerkstellingskansen van werklozen, zeker van de lagergeschoolden, wegens het verlies aan kennis, vaardigheden en arbeidsattitudes en de negatieve beeldvorming die het grootste deel van de werkgevers er nog steeds mee associeert.

Voor een groot deel van de langdurig en lagergeschoolde werklozen is de stimulans om blijvend werk te zoeken of om aan het werk te gaan afgenomen naarmate de werkloosheid langer duurt. De opgelopen «kwetsuren» bij herhaaldelijk misgelopen sollicitaties in de beginperiode van de werkloosheid leiden dikwijls tot «psychische zelfbescherming» bij de werkloze die uitmondt in verminderd of niet meer bestaand werkzoekend gedrag en uiteindelijk in berusting.

Dat afnemende werkzoekende gedrag en die berusting van langdurig en laaggeschoolde werklozen werden te weinig gericht gecounterd of doorbroken door:

* sterk tewerkstellingsgerichte, gepersonaliseerde en bestendige begeleiding en vorming;

* de begeleiding om een realistische kijk te verwerven op tewerkstellingsmogelijkheden - en de daaraan verbonden tewerkstellingsvoorwaarden - die op een snel geëvolueerde arbeidsmarkt voor hen (nog) beschikbaar zijn;

* de beklemtoning dat de plicht tot werkbereidheid inherent aan het recht op werkloosheidsvergoeding verbonden is;

* een voldoende en aangepast aanbod aan werk dat door hen en de samenleving als zinvolle arbeid beschouwd wordt.

Hiermee hebben we duidelijk willen maken dat de bestrijding van de «werkloosheidsval» niet het enige middel is om de herintegratie van langdurig en lagergeschoolde werklozen op de arbeidsmarkt te bevorderen, maar dat dit een versterkte, gecoördineerde en volgehouden aanpak vereist van en door de diverse actoren op de verschillende politieke en socio-economische terreinen. Deze beschouwingen kunnen en

économiques. Ces considérations ne peuvent et ne doivent toutefois pas nous empêcher de dire de manière tout à fait claire que de nombreux chômeurs de longue durée peu qualifiés estiment que le «piège du chômage» le plus brutal et le plus insurmontable est que le fait d'accepter un emploi diminuerait leur revenu ou ne l'augmenterait pas de manière significative.

Dans le souci de garantir aux chômeurs/demandeurs d'emploi le maintien de leur niveau de vie, on leur a accordé par le passé un certain nombre d'avantages financiers.

* Dans le cadre de l'impôt des personnes physiques, les chômeurs bénéficient d'une déduction fiscale spéciale, tandis que les travailleurs percevant un salaire minimum doivent payer des impôts.

* Certains chômeurs qui sont sans emploi depuis plus de six mois bénéficient d'allocations familiales majorées. La différence entre les allocations familiales normales et les allocations majorées s'élève en moyenne à 15.500 francs par an par enfant donnant droit. Pour un ménage composé d'allocataires sociaux, cela représente en moyenne 35.000 francs sur base annuelle.

* Afin d'inciter les chômeurs à accepter un emploi à temps partiel, il est accordé, dans un certain nombre de cas, une «allocation de revenu garanti». Sur les 75.212 chômeurs (chiffres au 30 juin 1997) qui ont accepté un emploi à temps partiel dans l'attente d'un emploi à temps plein, 27.875 ont droit à cette allocation de revenu garanti. Ces chômeurs hésiteront à prêter un nombre plus élevé d'heures de travail, parce que l'avantage financier reste pratiquement identique.

* Les chômeurs de longue durée cohabitants bénéficient d'un supplément de revenus. Le montant journalier forfaitaire perçu par un chômeur de longue durée cohabitant (au cours de la troisième période de chômage) est majoré d'un supplément de 4 342 francs si son conjoint ou son partenaire ne dispose que d'un revenu de remplacement. Cela signifie que si l'un des deux partenaires trouve un emploi, le bénéfice du supplément est perdu.

* Le complément d'ancienneté pour chômeurs âgés est accordé aux chômeurs âgés de plus de 50 ans justifiant de 20 ans de passé professionnel et qui sont au chômage depuis un an au moins. L'acceptation d'un emploi à temps partiel entraîne la perte de ce complément. Le complément d'ancienneté est également accordé aux chômeurs âgés chefs de famille, de sorte que leur allocation de chômage augmente également à l'issue de la première année de chômage.

mogen ons nochtans niet beletten in alle duidelijkheid te stellen dat vele lagergeschoolde langdurig werklozen het feit dat hun inkomen door het aanvaarden van een job zou verminderen of niet significant zou verhogen, als de meest brutale en onoverkomelijke «werkloosheidsval» ervaren.

Vanuit de bezorgdheid om werklozen/werkzoekenden een behoud van hun levenspeil te verzekeren, werd hen in het verleden een aantal financiële voordelen toegekend.

* In de personenbelasting genieten de werklozen een speciale fiscale aftrek terwijl werknemers met een minimumloon wel belastingen moeten betalen.

* Sommige werklozen die langer dan zes maanden werkloos zijn, genieten verhoogde kinderbijslag. Het verschil tussen de gewone en de verhoogde kinderbijslag bedraagt gemiddeld 15.500 frank per jaar per rechtgevend kind. Voor een bijslagtrekkend gezin bedraagt dat verschil gemiddeld 35.000 frank op jaarbasis.

* Om werklozen aan te zetten een deeltijdse arbeidsbetrekking te aanvaarden wordt in een aantal gevallen een «inkomensgarantie-uitkering» toegekend. Van de 75.212 werklozen (cijfers: 30 juni 1997) die in afwachting van een voltijdse betrekking een deeltijdse job hebben aanvaard, hebben er 27.875 recht op deze inkomensgarantie-uitkering. Deze werklozen zullen aarzelen om meer arbeiduren te presteren omdat het financiële voordeel ongeveer gelijk blijft.

* Voor samenwonende langdurige werklozen is voorzien in een inkomenssupplement. Het forfaitaire dagbedrag dat een samenwonende langdurig werkloze ontvangt (in de derde periode van de werkloosheid) wordt verhoogd met een supplement van 4.342 frank indien de echtgeno(o)t(e) of partner waarmee hij/zij samenwoont slechts over een vervangingsinkomen beschikt. Dit betekent dat een tewerkstelling van één van beide partners tot een verlies van het supplement leidt.

* De anciënniteitstoelage voor oudere werklozen wordt toegekend aan werklozen ouder dan 50 jaar met een beroepsverleden van 20 jaar die minstens één jaar werkloos zijn. De aanvaarding van een deeltijdse arbeidsbetrekking betekent het verlies van deze vergoeding. De anciënniteitstoelage wordt ook toegekend aan oudere werklozen die gezinshoofd zijn, zodat ook hun werkloosheidsuitkering na één jaar werkloosheid stijgt.

* Les chômeurs âgés de longue durée ayant charge de famille se voient attribuer le statut de VIPO.

* Le chômeur qui travaille pour une ALE peut percevoir un revenu net qui n'est guère inférieur ou peut même être supérieur au salaire net perçu pour un travail faiblement ou moyennement rémunéré. Le revenu net d'un chômeur chef de ménage, d'un isolé et d'un cohabitant peut atteindre respectivement 41 642 francs, 31 164 francs et 27 108 francs.

* La suspension pour cause de chômage de longue durée (article 80 de la réglementation relative au chômage) ne s'applique pas lorsque le revenu du ménage est inférieur à 624 249 francs, montant éventuellement majoré pour enfants à charge. L'acceptation d'un emploi peut dès lors entraîner une suspension et, partant, une baisse de revenus; le chômeur qui reste au-dessous de ce plafond de revenus est à l'abri d'une suspension.

* Un revenu échappe à la saisie s'il est inférieur à 31 900 francs. De ce fait, certains chômeurs ne sont pas enclins à accepter un emploi, puisque les revenus supplémentaires que leur travail leur procurerait feraient l'objet d'un prélèvement progressif au profit de leurs créanciers. Début 1997, 127 000 saisies avaient été signifiées à l'ONEM (ce qui représente un cinquième du nombre de chômeurs demandeurs d'emploi). Du fait de la franchise de 31 900 francs, il n'a été procédé effectivement qu'à 19 000 saisies.

Il y a encore d'autres raisons d'ordre financier et organisationnel qui peuvent dissuader des chômeurs de chercher ou d'accepter un emploi:

- * les problèmes et les frais de déplacement;
- * l'organisation et le coût de la garde des enfants;
- * une diminution éventuelle de la pension alimentaire;
- * l'incidence d'une augmentation - relativement limitée - des revenus du travail sur le droit à une bourse d'études pour les enfants et sur le loyer d'une habitation sociale.

Etant donné que le nouvel emploi qu'ils pourraient décrocher sera, pour la plupart des chômeurs de longue durée peu qualifiés, un emploi modeste qui ne leur procurera généralement qu'un revenu proche du revenu mensuel moyen garanti, il n'existe pas en l'occurrence de stimulant suffisant pour les inciter à chercher (à nouveau) activement un emploi. Un nouvel emploi n'augmente guère leur revenu net ou leur pouvoir d'achat (du moins à court terme).

* Aan oudere langdurig werklozen met gezinslast wordt het WIGW-statuuat toegekend.

* Wie als werkloze aan de slag gaat in een PWA kan een netto-inkomen verwerven dat niet significant lager of zelfs hoger is dan een nettoloon uit arbeid in een lage of middelmatige looncategorie. Een werkloos gezinshoofd kan een netto-inkomen tot 41.642 frank bereiken, een alleenstaande 31.164 frank en een samenwonende 27.108 frank.

* De schorsing wegens langdurige werkloosheid (artikel 80 van de werkloosheidsreglementering) is niet van toepassing wanneer het gezinsinkomen lager is dan 624.249 frank, eventueel verhoogd voor kinderen ten laste. Een job aanvaarden kan bijgevolg tot een schorsing en een lager inkomen leiden; wie onder deze inkomensgrens blijft, is beschermd tegen schorsing.

* Beslaglegging is onmogelijk op een inkomen lager dan 31.900 frank. Daardoor zijn een aantal werklozen niet geneigd een baan te aanvaarden, aangezien de extra-inkomsten uit arbeid progressief afgeroomd worden door de schuldeisers. Begin 1997 waren bij de RVA 127.000 beslagnames betekend (dit komt overeen met een vijfde van het aantal werkzoekende werklozen). Door de franchise van 31.900 frank werden slechts 19.000 beslagleggingen effectief uitgevoerd.

Daarnaast zijn er nog andere redenen van financiële en organisatorische aard waardoor werklozen aarzelen een baan te zoeken of te aanvaarden:

- * verplaatsingsmoeilijkheden en -kosten;
- * kosten en organisatie van kinderopvang;
- * een mogelijke vermindering van de alimentatievergoeding;
- * invloed van een - relatief beperkte - verhoging van het inkomen uit arbeid op het recht op studietoelagen voor kinderen en de huurprijs voor een sociale woning.

Vermits een eventuele nieuwe arbeidsplaats voor een groot deel van de langdurig en lagergeschoolde werklozen aan de onderkant van de arbeidsmarkt gesitueerd zal zijn, waar de lonen meestal dicht aanleunen bij het gemiddelde gewaarborgde maandinkomen, ontbreekt het aan een door hen als voldoende sterk ervaren prikkel om (opnieuw) actief op zoek te gaan naar werk. Een nieuwe tewerkstelling verhoogt hun netto-inkomen of koopkracht (minstens op korte termijn) nauwelijks.

Cette constatation ne peut toutefois nous amener à la conclusion erronée que les revenus de remplacement, en l'occurrence les allocations de chômage payées aux chômeurs et en particulier aux chômeurs de longue durée, sont trop élevées. Les comparaisons avec l'étranger montrent clairement le contraire. Une réduction de ces allocations aurait en outre pour effet de transformer le piège du chômage en piège de la pauvreté, ce qui ne ferait qu'aggraver la situation des intéressés et surtout des ménages.

L'efficacité des mesures tendant à éviter ou à éliminer les «pièges» du chômage dépend:

- * du «degré de couverture», c'est-à-dire la mesure dans laquelle on peut atteindre les personnes concernées;

- * de la transparence, c'est-à-dire la mesure dans laquelle l'initiative est correctement perçue par le groupe cible. Cela suppose que le résultat de la mesure soit visible et tangible au niveau du revenu mensuel du chômeur qui retravaille et non un an après, lorsque l'effet escompté est en effet déjà perdu;

- * de la possibilité d'exclure les fraudes, c'est-à-dire la mesure dans laquelle on peut éviter que la mesure profite à d'autres qu'au groupe cible;

- * de la capacité d'éviter que de nouveaux pièges - dans le domaine des revenus ou de la formation - n'apparaissent par suite de l'élimination des pièges du chômage;

- * des effets comportementaux réels sur l'offre d'emploi: la mesure doit avoir pour effet que les chômeurs de longue durée et peu qualifiés cherchent plus activement du travail et soient donc plus vite disposés à échanger leur statut d'allocataire contre celui de salarié.

On peut envisager différentes mesures pour inciter les chômeurs à chercher activement du travail. On pourrait agir par la voie parafiscale, par le biais de la sécurité sociale, en permettant aux chômeurs de longue durée qui retrouvent un emploi de conserver - éventuellement de façon dégressive ou pendant un certain temps - certains des suppléments de sécurité sociale qu'ils percevaient auparavant. Cette mesure ne nous paraît toutefois pas la bonne, étant donné qu'elle viderait de leur substance les principes qui régissent la sécurité sociale et qu'elle engendrerait des situations dans lesquelles le revenu du travail des actifs percevant un salaire mensuel minimal serait inférieur, en termes nets, à celui des chômeurs qui recommencent à travailler.

Deze vaststelling mag geenszins leiden tot de onjuiste conclusie dat de vervangingsinkomens, in casu de werkloosheidsuitkeringen die betaald worden aan werklozen en langdurig werklozen in het bijzonder, te hoog zouden zijn. Vergelijkingen met het buitenland tonen duidelijk het tegendeel aan. Bovendien zou deze aanpak de «werkloosheidsval» veranderen in een «armoedeval», wat de leefsituatie van de betrokkenen en vooral van de gezinnen nog zou verergeren.

De effectiviteit van maatregelen om werkloosheidsvallen te voorkomen of weg te werken, is afhankelijk van:

- * de «dekkingsgraad» of de mate waarin de beoogde personen worden bereikt;

- * de transparantie of de mate waarin de maatregel ook door de doelgroep wordt ervaren zoals hij bedoeld is. Dat vereist dat het resultaat van de maatregel zichtbaar en voelbaar is in het maandinkomen van de werkloze die opnieuw aan het werk gaat en niet een jaar later, wanneer het beoogde effect immers al verloren gegaan is;

- * de fraudebestendigheid of de mate waarin kan vermeden worden dat anderen dan de doelgroep ten onrechte van de maatregel profiteren;

- * het voorkomen dat door het wegwerken van werkloosheidsvallen, nieuwe vallen - inkomens-, vormings- of opleidingsvallen - ontstaan;

- * de feitelijke gedragseffecten op het arbeidsaanbod: de maatregel moet tot gevolg hebben dat lagergeschoolde langdurig werklozen intensiever op zoek gaan naar werk en dus sneller geneigd zijn hun uitkeringssituatie te ruilen voor een betaalde baan.

Om de nodige prikkel te vinden waardoor werklozen actief naar werk gaan zoeken, kunnen verschillende wegen worden bewandeld. Men zou kunnen opteren voor de parafiscale weg, via de sociale zekerheid, door langdurig werklozen bij een nieuwe tewerkstelling - al dan niet degressief of beperkt in de tijd - bepaalde socialezekerheidssupplementen die ze ontvingen te laten behouden. Deze weg lijkt ons niet de juiste, omdat daardoor de principes van de sociale zekerheid uitgehold worden en situaties ontstaan waarin werkenden met een minimummaandloon een lager netto-inkomen uit arbeid verwerven dan werklozen die opnieuw aan het werk gaan.

Certains estiment que la meilleure solution serait de réduire les allocations. Une telle mesure pourrait toutefois faire basculer davantage de ménages monoparentaux et de ménages ne bénéficiant que d'un seul revenu sous le seuil de pauvreté.

On pourrait également accroître le revenu des actifs en réduisant les cotisations patronales de sécurité sociale, mais une telle mesure amputerait considérablement les recettes de sécurité sociale. Elle viderait également de sa substance le principe d'assurance de la sécurité sociale. Une telle mesure ne contribuerait en outre guère à améliorer la situation du travailleur: près de 30% des revenus supplémentaires qu'il percevrait iraient au fisc.

Il nous paraît préférable d'imposer moins lourdement les travailleurs percevant un salaire minimal et de faire en sorte que le salaire net de ces travailleurs soit plus élevé que les allocations dont bénéficie le chômeur, en ce compris les compléments.

La loi prévoit un forfait en matière de frais professionnels pour les salariés et les appointés. Celui qui opte pour ce forfait n'est pas tenu de prouver les frais professionnels qu'il a réellement exposés. Une série de travailleurs n'ont pas de frais professionnels ou ont des frais inférieurs au forfait légal. Ces travailleurs ont droit au montant forfaitaire prévu par la loi.

La présente proposition de loi vise à augmenter le forfait pour frais professionnels pour les travailleurs bénéficiant de faibles revenus ou, en d'autres termes, à instaurer un forfait spécial pour frais professionnels pour les salaires les plus bas. Elle insère dès lors dans le Code des impôts sur les revenus une disposition accordant aux travailleurs dont le revenu annuel n'excède pas 600 000 francs un abattement forfaitaire de 20%, limité toutefois à un montant indexé de 100 000 francs (déjà prévu à l'article 51). Cette mesure aura pour effet d'augmenter le revenu net et de rendre plus intéressant le travail rémunéré, en tout cas en ce qui concerne les revenus les plus faibles du marché du travail.

Nous sommes conscients que la présente proposition de loi ne constitue pas une solution pour les chômeurs de longue durée qui n'ont d'autre choix que d'accepter un emploi à temps partiel s'ils veulent s'insérer dans le circuit du travail.

Het verlagen van de uitkeringen wordt door sommigen als de beste oplossing naar voor geschoven. Dat betekent echter dat éénoudergezinnen en ééninkomensgezinnen een nog groter risico lopen om onder de armoedegrens te vallen.

Het verhogen van het inkomen van de werkenden kan verwezenlijkt worden door de vermindering van de werknemersbijdragen voor de sociale zekerheid wat echter een enorme aderlating betekent voor de inkomsten van de sociale zekerheid. Bovendien wordt zo het verzekeringsprincipe van de sociale zekerheid verder uitgehold. Voor het individu biedt een dergelijk voorstel weinig soelaas: van hetgeen hij extra overhoudt, vloeit bijna 30% naar de fiscus.

Een betere manier lijkt ons, werknemers met een minimumloon fiscaal minder te belasten. Uitgangspunt is ervoor te zorgen dat het nettoloon van deze werknemers hoger ligt dan de vergoedingen van de werkloze, met inbegrip van de complementen.

Voor loon- en weddetrekkenden bestaat een wettelijk forfait inzake beroepskosten. Wie daar gebruik van maakt, hoeft de werkelijk gemaakte beroepskosten niet te bewijzen. Een aantal werknemers heeft geen werkelijke kosten of heeft kosten die lager zijn dan het wettelijk forfait. In die gevallen heeft de werknemer recht op het wettelijke forfaitaire bedrag.

Dit wetsvoorstel voorziet in een verhoging van het beroepskostenforfait voor werknemers met een laag loon of een speciaal beroepskostenforfait voor de laagste lonen. In het Wetboek van de inkomstenbelastingen wordt een bepaling ingevoegd, waardoor werknemers met een jaarinkomen tot 600.000 frank een forfaitaire vermindering van 20% krijgen, evenwel met een geïndexeerd maximum van 100.000 frank (reeds ingeschreven in artikel 51). Daardoor verhoogt het netto-inkomen en wordt bezoldigde arbeid zeker aan de onderkant van de arbeidsmarkt lonender gemaakt.

De indieners zijn zich ervan bewust dat dit geen oplossing biedt voor langdurig werklozen wiens enige kans op werk bestaat in het aanvaarden van een deeltijdse betrekking.

J. LENSSENS
G. D'HONDT

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 51, alinéa 2, 1°, a), du Code des impôts sur les revenus 1992, remplacé par la loi du 6 juillet 1994, est complété comme suit:

«ou 20 p.c. du montant total, si celui-ci n'excède pas 600 000 francs;».

17 décembre 1998

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 51, tweede lid, 1°, van het Wetboek van de inkomstenbelasting 1992, vervangen bij de wet van 6 juli 1994, wordt de bepaling onder a) aangevuld als volgt:

«of 20 pct. van het volledige bedrag, indien dit bedrag niet hoger is dan 600.000 frank;».

17 december 1998

J. LENSSENS
G. D'HONDT
S. DE CLERCK
M. DIDDEN
L. GOUTRY
Y. LETERME
D. PIETERS
A. VAN HAESSENDONCK